

Coronavirus : non, 70% des soignants ne refusent pas la vaccination

Alors que la vaccination des professionnels de la santé avance lentement, des internautes affirment, à tort, que la grande majorité refuse l'immunisation.

Jean-Mathieu Pemin, publié le 15/03/2021 à 10:26, sur RTL.fr



Le chiffre tourne beaucoup sur les réseaux sociaux et dans certains médias en ligne : **70% des soignants refuseraient de se faire vacciner**. Cependant, ce pourcentage est à nuancer. Tout est parti d'une lettre d'Olivier Véran à l'adresse des personnels soignants et publiée sur Twitter le 5 mars dernier. Dans ce courrier, le ministre de la Santé exhortait les soignants à se faire vacciner le plus rapidement possible.

Aujourd'hui, **près de 40% des personnels des Ehpad et 30% des personnels des établissements de santé sont vaccinés**. Le chiffre est encourageant, mais ne progresse que trop peu. "Cela ne suffit pas", peut-on lire dans la missive d'Olivier Véran. Depuis, certains parlent de vaccination obligatoire, pendant que d'autres misent sur la pédagogie. Quelques anti-vaccins radicaux ont un raisonnement beaucoup plus simple : si 30% des soignants sont vaccinés comme l'affirme le ministre, cela veut dire que 70% d'entre eux refusent le vaccin car ils savent ce qu'il y a dedans et ne veulent pas en souffrir.

L'AFP Factuel a même trouvé une publication partagée de très nombreuses fois sur Facebook. Intitulée "les soignants ne sont pas des seringues. 70% refusent de se faire vacciner", elle est issue d'un collectif baptisé "Sentinelles du peuple". Pourtant, la réalité est loin d'être aussi simple : si, à la date du 5 mars, 30% du personnel hospitalier est vacciné, **cela ne veut pas forcément dire que tous les autres refusent le vaccin**.

Les soignants non-prioritaires sur la vaccination

De nombreux soignants ont effectivement boudé le vaccin AstraZeneca, car même si les autorités cherchent à rassurer, beaucoup de blouses blanches s'inquiètent et disent avoir manqué d'informations sur les vaccins. Des responsables des secteurs public et privé ont aussi constaté un blocage, dans un ensemble totalement disparate. **Les généralistes semblent ainsi moins réticents que dans le milieu hospitalier**, mais cette réticence est encore plus forte dans les maisons de retraite.

Selon Thierry Amouroux, porte-parole du SNPI, syndicat des infirmiers, il existe une autre raison, bien plus simple : "Beaucoup de soignants qui ont fait la demande, y compris pour l'AstraZeneca, **n'ont pas encore réussi à avoir de place**". Le fait d'être professionnel de santé ne donne en effet en rien un accès prioritaire au vaccin.

Le 9 mars dernier, l'Académie de médecine réclamait la vaccination obligatoire pour les soignants. Pourtant, avec sa lettre du 5 mars dernier, Olivier Véran montre que l'exécutif reste sur un appel solennel. De son côté, **Emmanuel Macron a toujours dit qu'il ne rendrait pas la vaccination obligatoire**, il est donc difficile de rompre la parole donnée.